

Fabbrica Design : Margot Gesp cisèle la septième édition

La jeune designer en résidence depuis quatre mois a présenté hier le fruit de son travail, devant les partenaires et les organisateurs de l'événement. Comme pour la première édition, le matériau imposé était le bois. Margot Gesp y a trouvé son bonheur

Il y a sept ans naissait à l'université l'idée un peu folle d'accueillir un jeune designer dans les murs du Palazzu Nazunale, de lui donner un matériau, du temps, des machines et des compétences pour le laisser exprimer son savoir-faire et toute sa créativité.

Depuis, le bois, la terre, le cuir ou la pierre ont été sublimes par le talent de Sébastien Cordoleani, Pauline Avrillon, Émeline Lavocat ou Théo Cazaubon. Cette année et pour sa septième bougie, Fabbrica Design est revenue à ses premières amours, donnant le bois comme matériau imposé à Margot Gesp qui bouclait hier ses quatre mois de résidence.

Dans la salle des Actes du Palazzu, la jeune fille originaire de Calvi mais qui a grandi et étudié à Paris, a présenté aux partenaires et organisateurs le fruit de son travail, avec fierté et émotion. Et conforté dans leur idée - s'il le fallait encore - ceux qui, il y a sept ans, ont imaginé une Corse qui ferait la part belle aux métiers de l'art et au design.

Parce que de tous ceux qui sont passés par Fabbrica Design, Margot est la seule à ne pas avoir découvert l'île en arrivant. Dans un coin de sa tête et de sa mémoire, il y a les motifs, les objets, le patrimoine corse. Des éléments qu'elle a faits siens et mis au service de son travail pour proposer, à la fin, une collection complète, aboutie et cohérente.

« Ces quatre mois ont été intenses, riches de rencontres et de découvertes, sourit-elle. Mes échanges avec les artisans ont été fondamentaux et passionnants. Ils m'ont permis de découvrir des métiers que je connaissais, au final, très peu. »

Quelque chose de mémoriel

C'est là la deuxième particularité du travail de Margot : elle a fait réaliser par des artisans locaux les objets qu'elle avait imaginés, au lieu de les façonner elle-même. Un travail à quatre mains qui enracine encore un peu plus sa proposition dans le territoire. « Je dessine beaucoup, explique-t-elle, et je voulais des objets qui soient tous différents mais qui forment un ensemble cohérent, qui racontent la même histoire. » Pour



Margot Gesp a passé quatre mois en résidence, au cœur de la septième édition de Fabbrica Design. Elle a travaillé le bois et pour cela, s'est tournée vers des artisans locaux.

cela, elle a repris les contours du mobilier traditionnel, celui que l'on a tous connu chez une grand-mère ou dans une maison de village, et l'a fait entrer dans la modernité. « Je me suis inspirée des bancs d'église, j'ai fait un clin d'œil aux nasses des pêcheurs... Ce sont des objets typiques qui représentent les différents métiers du bois, l'ébénisterie traditionnelle, la lutherie, etc. Je suis allée à la rencontre des artisans, ce qui m'a permis d'adapter mes dessins à leurs techniques. Ensemble, nous avons affiné, dialogué. »

Le résultat prend la forme d'une chaise bleue électrique dont le dossier évoque le motif

en arêtes de poisson des vieilles portes en bois. Celle de coffres pouvant servir de tabourets, aux contours chantournés comme des bancs d'église. Une fois façonnées, Margot a récupéré les créations brutes et a fait elle-même les finitions. « Je tiens à remercier Ugo Casalonga, Natalina Figarella, Damien Duval-Filippi et Sébastien Bruneau des Charpentiers de la Corse, qui ont fourni le bois », souligne-t-elle.

Réunis autour d'elle hier, ceux qui l'ont accompagnée pendant ces quatre mois ont salué ce travail qui relève de l'innovation tout autant que du mémoriel.

« La différence avec la première résidence, c'est qu'elle était un apprentissage pour nous tous, rappelle Jean-Joseph Albertini. Avec ses créations, Margot s'inscrit dans une longue histoire. »

La volonté d'une mise en production

« Il y a dans ses objets quelque chose de familial, d'apaisant, apprécie Tony Casalonga. On pourrait dire qu'on en a soupé de ces vieilles, mais ils ont une place irremplaçable, une valeur mémorielle. » Et d'ajouter, avec le sens de la formule qu'on lui connaît : « Tu donnes l'impression qu'il n'y

a ni avant, ni après, mais un présent qui est magnifique. »

L'aventure Fabbrica Design se termine mais la carrière de la designer commence à peine. Après la résidence, elle imagine « une mise en production ». « Le travail avec les artisans a été riche et me donne envie de continuer. Je pense que l'on peut dépoussiérer l'idée que certains se font de l'artisanat et montrer qu'il peut aller de pair avec le design. »

Cette envie de donner une suite concrète et économique à la résidence, elle trotte dans la tête des organisateurs depuis un moment. À la Fondation de l'université comme au pôle innovation

et développement, on imagine comme cela le futur de Fabbrica. « Il y a une réalité qui se met en place, avance Graziella Luisi, et nous sommes à un moment charnière. »

« Il y a sept ans, poursuit Vanina Bernard-Leoni, nous avons eu une intuition et aujourd'hui, nous sommes nombreux à y croire et à voir le design comme une matière au carrefour du patrimoine et de l'art contemporain. Tout cela est en train de donner quelque chose et peut-être que l'on se rapproche de cette hypothèse d'un avenir pour les métiers d'art et le design en Corse. »

MORGANE QUILICHINI



La restitution a eu lieu en présence des partenaires et des organisateurs qui tous, ont admiré le travail de la jeune designer.



De ses pérégrinations, Margot a aussi ramené quantité de dessins et de croquis. Hier, elle exposait également quelques aquarelles.